

Décibelle et Groboucan

Les chasseurs de bruits

ÉCOLES



BRUXELLES ENVIRONNEMENT
IBGE - INSTITUT BRUXELLOIS POUR LA GESTION DE L'ENVIRONNEMENT



REMERCIEMENTS

La prévention et la gestion du bruit dans les écoles, c'est l'affaire de nombreux acteurs : enfants, équipes éducatives, experts, pouvoirs publics, associations, etc.

La mise au point de « Décibelle et Groboucan les chasseurs de bruit » est aussi une histoire collective.

Que tous ses acteurs soient ici remerciés.

Jouer, imaginer, créer des paroles, chanter, inventer des slogans, tester les bilans sonores, essayer des activités, voilà l'œuvre des élèves.

Se lancer dans le projet, mettre en place des solutions techniques, essayer un changement de comportements, c'est l'audace des écoles.

Particulièrement l'Institut des Sœurs de Notre-Dame à Anderlecht, l'Ecole communale du Pré des Agneaux d'Auderghem, l'Athénée Royal à Koekelberg, School 't Beekje à Evere, l'Ecole Sainte-Ursule à Molenbeek-Saint-Jean.

Apporter expertise et créativité dans la mise en œuvre du CD, de l'animation au montage en passant par l'enregistrement, voilà la contribution de Gabriel Dubois, musicien et de Thérèse Preutens, directrice des Jeunesses Musicales de Bruxelles.

Assurer une cohérence avec les objectifs de Bruxelles Environnement - IBGE et un suivi avec ses différents services, prodiguer des conseils, partager son expérience et proposer des ressources, c'est un véritable engagement professionnel de Roxane Keunings du service développement durable et éducation.

Ce genre de partenariats multiples favorise la prise en charge de notre environnement.

CHRISTOPHE VERMONDEN

MERCI À TOUS LES ENFANTS QUI ONT CRÉÉ LE CD.

JASON

ELISE

GASPART

MATTEO

DONATIENNE

SOUFIANE

MANON

VICTORIA

AHMED

SARAH

AUDREY

CHARLOTTE

KEMAL

JUSTINE

BENJAMIN

THOMAS

SOFIE

MARIEKE

SAMUEL

LANCELOT

LÉA

GUILLAUME

ELZA

YOANNA

SÉBASTIEN VA

SÉBASTIEN VO

BEVERLÉE

LORIS

MIKY

MARIE K

FRANÇOIS

NOÉMIE

VICTORIA

SIHAM

ELOÏSE

THOMAS

ALEXANDRA

NOUR

KELLY

LOUBNA

GETY

SARIA

NOÉMIE

LAURA

ANTOINE

LOANNE

LOUISE

SÉBASTIEN

ALEXIANE

MAYLIS

SOFIA

MARIE G

MALAURIE

ELLA

MARTIN

AMAURY

JADE

THOMAS

NICOLAS

En tant que Ministre de l'Environnement, j'ai à coeur d'améliorer la qualité de vie des Bruxelloises et des Bruxellois. Je mène donc une politique active tant en matière d'économies d'énergie, que de lutte contre la pollution de l'air, contre les inondations, pour la préservation de nos espaces verts et de notre biodiversité.

La pollution sonore est trop sous-estimée car le bruit est souvent vécu comme une fatalité.

Or le bruit que nous subissons tout au long de la journée et parfois même la nuit menace notre santé. Des solutions existent pourtant afin de réduire ces nuisances sonores.

En cette année 2007, un nouveau plan bruxellois de lutte contre le bruit urbain sera adopté. Une large partie de ce plan vise la maîtrise et la réduction des bruits de transports ferroviaires, routiers et aériens. Un autre volet de ce plan vise à sensibiliser les jeunes à cette problématique du bruit.

Ceux-ci sont en effet particulièrement concernés par les multiples nuisances sonores à l'école, en classe bien sûr mais aussi dans le réfectoire et dans la cour de récréation.

Consciente de l'acuité de ce problème au sein des écoles, j'ai été heureuse de découvrir l'animation « Décibelle et Groboucan » conçue par l'ASBL Empreintes dans les écoles primaires. Convaincue de la pertinence de cette animation très interactive, ludique tout en restant pédagogique, ainsi que par le dynamisme de cette association, je l'ai chargée d'adapter le projet aux trois cycles du fondamental et de l'accompagner d'un dossier pédagogique.

En voici le résultat. Découvrez les coulisses du bruit avec « Décibelle et Groboucan » qui vous donneront des « conseils malins » pour diminuer les nuisances sonores au sein de votre classe et de votre école.

EVELYNE HUYTEBROECK

*Ministre bruxelloise de l'Environnement
et de l'Energie*



TABLE DES MATIERES

| | |
|--|-----------------------|
| INTRODUCTION | P. 5 |
| 1. LE BRUIT À L'ÉCOLE : POSONS LE PROBLÈME | P. 6 |
| 1.1 Sources | p. 6 |
| 1.2 Conséquences | p. 7 |
| 2. COMMENT S'ATTAQUER AU BRUIT DANS SON ÉCOLE ? | p. 9 |
| 2.1 La démarche en un clin d'œil | p. 9 |
| 2.2 L'intégration aux activités de classe | p. 9 |
| 2.3 Projet en autonomie ou accompagné | p. 10 |
| 3. PASSONS À L'ATTAQUE ! | P. 11 |
| 3.1 Sensibiliser | p. 11 |
| 3.2 Agir sur les comportements | p. 17 |
| 3.3 Trucs, ficelles et systèmes D : fiches techniques | p. 19 |
| 3.4 Mener des actions | p. 22 |
| 4. DES RESSOURCES | P. 25 |
| 4.1 Des dossiers et des livres pour s'informer | p. 25 |
| 4.2 Des outils pédagogiques | p. 26 |
| 4.3 Des sites Internet | p. 26 |
| 4.4 Des associations | p. 26 |
| DOCUMENTS PHOTOCOPIABLES | P. 28 et suiv. |



INTRODUCTION

Des chants d'oiseaux, le vent dans les rues...

Des musiques diverses, des annonces, des sirènes...

La circulation automobile, les vrombissements des chantiers, le bruit de fond des usines...

Les voix, les cris, les chants...

Le bruit c'est la vie, il est partout... mais trop de bruit nuit !

Les écoles grouillent de vie : des chants, des paroles, des cris, des sonneries Mais aussi l'impact des pas dans les escaliers, le rythme de bics et de crayons- tambours sur les bancs, le vacarme des réfectoires, l'écho des autres classes, les portes qui grincent et qui claquent... le bruit devient nuisance.

Pollution invisible, inodore et incolore, les nuisances sonores en milieu scolaire constituent un problème ignoré. Pourtant, elles nuisent fort aux apprentissages, elles rendent agressif et instable, elles influent sur la santé des élèves et du personnel scolaire.

Combien d'enseignants connaissent les effets du bruit sur les apprentissages et les comportements ?

Combien d'enfants sont conscients des nuisances qu'eux-mêmes produisent ?

Combien de gestionnaires de bâtiments scolaires savent vers qui se tourner ?

Ce livret, accompagné d'une trousse à outils, présente le projet « Décibelle et Groboucan » dont le but est de s'attaquer aux nuisances sonores en milieu scolaire.

Par une démarche participative et créative, le projet « Décibelle et « Groboucan » s'efforce d'éviter les discours moralisateurs. Il sensibilise les élèves et les met en situation de gérer leur environnement sonore, à leur niveau et avec tous les acteurs de l'école.

L'objectif n'est pas d'avoir une école sans bruit -quelle tristesse cela représenterait !- mais d'obtenir une large prise de conscience et une amélioration durable de l'acoustique dans les écoles. Par un faible investissement en temps et en énergie, à un coût dérisoire, il est possible de mener des actions de réduction des nuisances sonores. Ce livret vous le prouve. Il permet aussi l'intégration des actions dans les apprentissages. Elèves et enseignants sont donc gagnants sur les deux tableaux !

Centré sur la situation dans les écoles, ce livret aborde les sources et conséquences du bruit. Il propose ensuite une démarche en quatre phases : sensibiliser, adopter de nouveaux comportements, essayer des solutions techniques peu coûteuses et, enfin, mener des actions citoyennes pour une meilleure prise en compte du problème au niveau de la société et des structures de l'enseignement. Des activités et des solutions sont décrites pour chaque phase.

Ce projet a été éprouvé dans de nombreuses écoles. Il demande une implication de chacun. D'abord des élèves, des enseignants, de la direction, du personnel d'entretien et de surveillance. A long terme, du pouvoir organisateur, du conseil de participation, des parents, d'associations et d'experts divers, des médias,...

En suivant le canevas proposé, une réelle amélioration acoustique est possible. Mais cet outil n'est pas un produit clé sur porte. Ne le consommez pas, utilisez-le, transformez-le en fonction de vos contraintes et réalités, inventez vos propres solutions.

Devenons partenaires pour amener chaque élève à devenir un citoyen responsable dans un environnement serein et favorable à son développement.



1. LE BRUIT À L'ÉCOLE : POSONS LE PROBLÈME



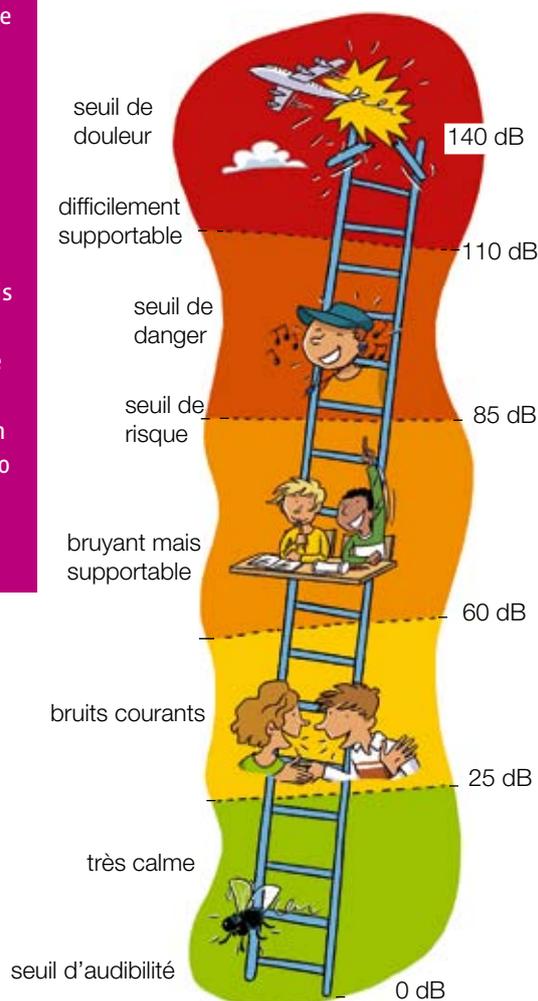
Qui est conscient de l'intensité des nuisances sonores à l'école ?
 A combien de décibels résonnent le réfectoire, la classe, une rue animée ?
 A quel seuil le bruit devient-il dangereux ?
 Entrons dans le vif du sujet et accordons nos perceptions avec l'échelle ci-dessous.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Le décibel est l'unité de mesure de l'intensité sonore. Comme l'échelle de décibels est logarithmique, le doublement de l'intensité sonore correspond à une différence de 3 décibels (autrement dit : $60 \text{ dB} + 60 \text{ dB} = 63 \text{ dB}$) et une augmentation de 10 décibels donne un son 10 fois plus fort ($10 \times 60 \text{ dB} = 70 \text{ dB}$).

L'ECHELLE DE DÉCIBELS (dB)



1.1 LES SOURCES

Les sources de nuisances sonores à l'école sont multiples. Elles se classent comme suit.

1.1.1 LES SOURCES EXTÉRIEURES

Elles sont dues à l'implantation de l'école près des aéroports, des grands boulevards et des carrefours importants, près d'activités industrielles, etc. Rares sont ces écoles équipées de protection acoustique (vitrage isolant par exemple). Quelquefois, ce sont les bruits de voisinage qui envahissent les classes (les tondeuses, par exemple).

1.1.2 L'ACOUSTIQUE DU BÂTIMENT

- Une conception où l'acoustique est ignorée. La « sonorité » est déficiente dans des locaux aux hauts plafonds en « dur », aux sols carrelés, aux murs nus, souvent en blocs de béton, bref lorsque toutes les surfaces de la pièce sont réfléchissantes. Le temps de réverbération (le temps mis par un son pour diminuer de moitié) y est trop long et augmente le niveau sonore, surtout dans les réfectoires et les salles de sport mais aussi dans des classes où les apprentissages s'en trouvent altérés. C'est insupportable pour les occupants du local qui auraient besoin de plus d'une demi-heure de récupération. L'installation de dispositifs d'absorption du bruit est nécessaire dans ces locaux.
- Citons aussi les sonneries répétitives.
- Le manque d'isolation entre les locaux : cloisons trop fines entre les classes, absence



de séparation entre la cuisine et le réfectoire sont autant d'illustrations de ce problème. Dans d'autres cas, c'est l'organisation spatiale de l'école qu'il faut revoir : des classes situées à côté de salles de gym, de locaux de musique, d'ateliers, etc. Autre cas vécu : des machines outils qui ne sont pas isolées dans les ateliers.

Enfin, la réverbération des bruits d'impacts sur les sols, les planchers et les cloisons constitue une nuisance importante : un local de sieste situé sous un escalier en bois où les élèves passent régulièrement, une classe sous la salle de sport sont autant de situations qui entraînent des nuisances.

1.1.3 LES BRUITS GÉNÉRÉS PAR LES OCCUPANTS DES LOCAUX

Nuisances sonores dues aux entrées et sorties de classes, bavardages inutiles, crayons transformés en instruments de percussion, bruit strident des chaises sur le carrelage, discussions d'enfants ou de parents dans les couloirs, ... voilà quelques uns des comportements bruyants potentiellement nuisibles dont les responsables sont rarement conscients.

Les réfectoires scolaires cumulent souvent les problèmes : l'acoustique y est épouvantable, ça résonne très fort et les élèves y sont nombreux. Chacun parle plus fort que le bruit de fond pour se faire entendre, le ton monte : c'est l'effet «cocktail».

Idée fausse

S'habitue-t-on au bruit ? NON !
S'il est vrai que nous semblons ne plus entendre des bruits de fond permanents, notre organisme les subit toujours et ne s'y habitue pas. Cette pollution diurne empêche aussi une bonne nuit de sommeil.

1.1.4 ABSENCE DE LÉGISLATION !

Alors que les solutions techniques sont connues, les problèmes de bruit en milieu scolaire perdurent. C'est dû en partie à la prise en compte très récente et tardive des nuisances sonores dans nos sociétés technologiques. Au contraire d'autres pays, en 2006, il n'existe, en Communauté Française, aucune norme acoustique pour la rénovation et la construction de locaux scolaires. En cette matière, l'absence d'information et de moyens est ... criante.

1.2 LES CONSÉQUENCES

La gêne due au bruit dépend de plusieurs facteurs :

- le niveau sonore (mesuré en décibels) et la hauteur du son (grave - aigu) ;
- la durée d'exposition au bruit ;
- la capacité de résistance individuelle aux bruits à un moment donné.

Les effets néfastes des nuisances sonores se marquent tant au niveau des apprentissages que dans les comportements sociaux. A long terme, ils pèsent sur la santé de chacun.

1.2.1 LE BRUIT AFFECTE LES APPRENTISSAGES

Un «niveau sonore¹ moyen» élevé peut entraîner un retard dans l'acquisition du langage parlé et écrit. Des études ont prouvé qu'en l'absence d'un savoir de référence, les enfants ne comprennent pas une phrase de 27 mots (longueur standard) dès que 5

¹ Niveau sonore moyen (Leq) : sorte de moyenne de tous les niveaux des divers bruits enregistrés sur une période donnée. Cette mesure est utilisée pour caractériser le bruit causé par un chantier, une route, un dancing, ...



LE SAVIEZ-VOUS ?

Une pré-étude de Bruxelles Environnement - IBGE dans deux réfectoires a relevé des niveaux sonores analogues à ceux d'une menuiserie ou d'une circulation automobile intense (80 à 90 décibels). Une exposition à de tels niveaux, même pendant une heure, nécessite plus d'une demi-heure de récupération.

LE SAVIEZ-VOUS ?
En France, depuis 1995, un décret fixe des normes acoustiques pour la construction de bâtiments - dont les écoles-. Des moyens financiers sont dégagés pour financer la rénovation acoustique de cantines scolaires, de crèches et de salles de sports.

MOINS DE BRUIT = PLUS DE RÉUSSITE POUR TOUS



?

LE SAVIEZ-VOUS ?

L'oreille humaine est plus sensible aux sons aigus. C'est pour cela que nous les supportons moins !

MOINS DE BRUIT = PLUS DE SÉRÉNITÉ

LE SAVIEZ-VOUS ?

En France, 44 % des jeunes de 20 ans ont des déficits auditifs (surdité partielle, acouphènes). La surdité est la deuxième maladie professionnelle.

MOINS DE BRUIT = MEILLEURE SANTÉ



mots sont mal ou non compris. Imaginez les effets néfastes sur l'apprentissage de la lecture - essentielle dans tout développement intellectuel - et sur celui des langues étrangères ! Les élèves en situation précaire (échec, problèmes d'apprentissage, difficultés familiales ou sociales, etc.) sont les premiers touchés. Ces mêmes études relèvent des déficits dans la résolution de problèmes et des difficultés à poursuivre une tâche complexe.

1.2.2 LE BRUIT INFLUENCE LES COMPORTEMENTS

L'agressivité, l'instabilité, les changements d'humeur, l'agitation psychomotrice et la réduction de la concentration peuvent être dues à une fatigue excessive au bruit. Une diminution des nuisances sonores permet des échanges plus riches entre élèves, une plus grande efficacité des travaux d'équipes et une amélioration de la qualité de l'écoute.

1.2.3 LE BRUIT ALTÈRE LA SANTÉ

Combien d'enfants et d'enseignants ne se plaignent jamais de maux de tête en fin de journée ou après la récréation sous un préau au vacarme infernal ?

L'organisme interprète le bruit comme le signal d'un danger, ce qui provoque un déséquilibre : le cœur bat plus vite, la tension augmente, la digestion est ralentie, le stress est plus important. A terme, le bruit peut devenir un facteur aggravant de dépression chez les personnes sensibles.

D'autre part, chacun a déjà connu des pertes d'acuité auditive temporaire suite à un bruit intense ou a perçu des sifflements internes à l'oreille après une exposition prolongée à des bruits importants (concerts, musique dans un baladeur, etc.). La répétition de tels phénomènes peut entraîner des dommages irréparables dans l'oreille dès le plus jeune âge. Dans les ateliers des écoles techniques et professionnelles, des protections individuelles et une sensibilisation à cette pollution s'avèrent indispensables.





2. COMMENT S'ATTAQUER AU BRUIT DANS SON ÉCOLE ?

2.1 LA DÉMARCHE EN UN CLIN D'OEIL

Problématique complexe aux sources multiples et aux nombreux intervenants, le bruit à l'école ne se résume pas à des problèmes de discipline et de respect mutuel. Ces aspects ne constituent d'ailleurs pas l'objet de ce document. Au contraire, le projet « Décibelle et Groboucan » vise à conscientiser tous les acteurs de l'école, à identifier les problèmes et à tenter de les résoudre ensemble en travaillant selon quatre axes : une sensibilisation des acteurs, un changement de comportements, des solutions techniques et organisationnelles relativement simples à mettre en œuvre et une implication citoyenne pour une amélioration durable de l'acoustique dans les écoles.

Le schéma ci-contre reprend les quatre étapes du projet et quelques activités qui y sont liées. Ces activités sont détaillées plus loin dans ce livret.

2.2 L'INTÉGRATION AUX ACTIVITÉS DE CLASSE

Un autre aspect fondamental de ce projet réside dans la volonté de l'intégrer dans les apprentissages scolaires.

Autrement dit, ce projet ne constitue pas quelque chose à faire en plus dans sa classe.

Au contraire, en travaillant sur le bruit, vous pouvez résoudre des problèmes, structurer l'espace, lire, écrire, écouter, etc. Les fiches pédagogiques proposées dans la partie « sensibilisation » illustrent cette volonté.

Au fil des activités proposées, on développe également des compétences transversales relationnelles (coopérer, prendre la parole en public, adopter une attitude positive d'écoute, dialoguer, échanger, tenir compte de l'avis d'autrui, travailler en équipe, etc.) et instrumentales.

DÉVELOPPER DES COMPÉTENCES

Etre curieux et **se poser des questions** (jeu, échelle de Décibelle, activités du CD).

Rechercher l'information (bilan sonore, recherche de partenaires)

traiter l'information (analyse du bilan et discussions sur les solutions).

Agir (mise en place des actions techniques par et avec les élèves).

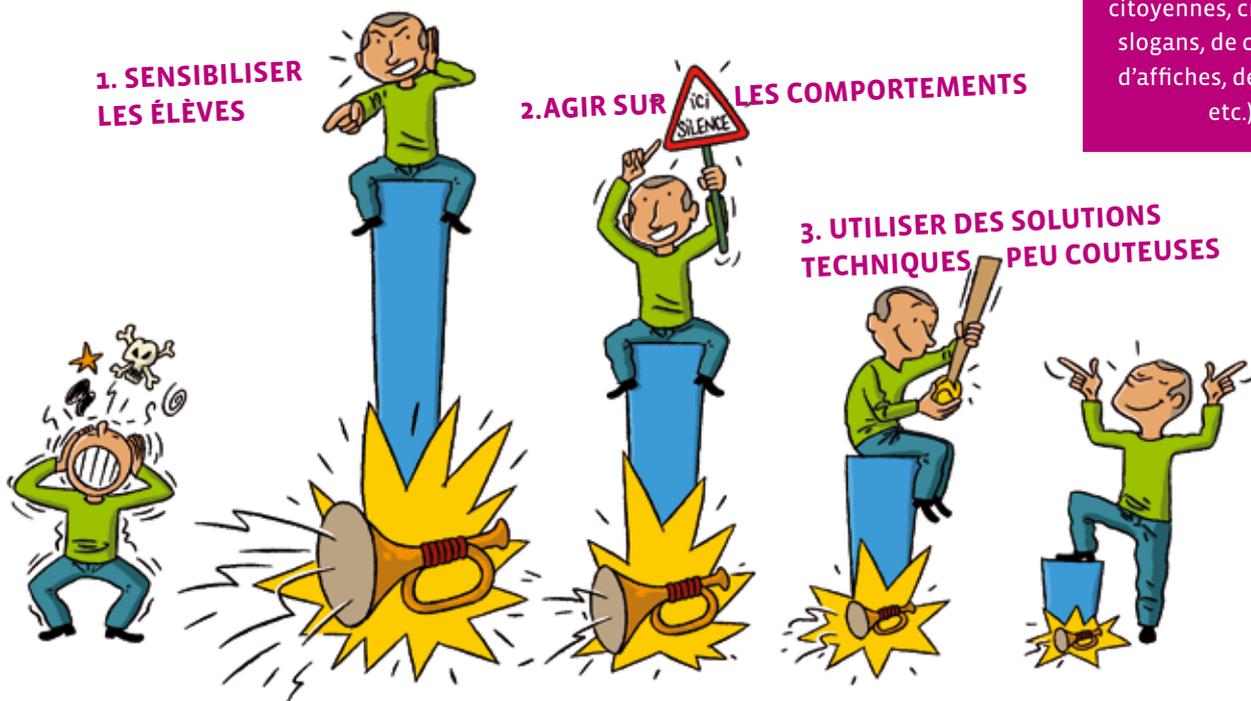
Communiquer (présentation du bilan sonore, actions citoyennes, création de slogans, de chansons, d'affiches, de chartes, etc.).

1. SENSIBILISER LES ÉLÈVES

2. AGIR SUR LES COMPORTEMENTS

3. UTILISER DES SOLUTIONS TECHNIQUES PEU COUTEUSES

4. MENER DES ACTIONS POUR OBTENIR DES NORMES, DES INFOS, DES MOYENS





2.3 PROJET EN AUTONOMIE OU ACCOMPAGNÉ

Enfin, dernier fondement de ce projet : le travail en partenariat.

Réaliser le projet bruit dans le cycle ou l'école, c'est favoriser une dynamique motivante. C'est ainsi se partager les actions et le travail.

Inscrire le projet bruit dans le projet santé ou le projet d'établissement de l'école, c'est s'offrir de nouveaux partenaires qui pourront assurer le suivi à long terme : le centre de santé, le conseil de participation, le pouvoir organisateur, l'association de parents, etc. Le projet tel qu'il est présenté dans ce carnet peut être mené de deux façons :

2.3.1 LE PROJET EN AUTONOMIE

L'équipe éducative ou une partie de celle-ci se lance seule dans le projet. Elle utilise elle-même les outils de cette valise : le jeu, le CD musical, les fiches d'activités, les idées de solutions et les ressources de ce carnet. Elle suit la démarche proposée ci-dessus. Elle peut enrichir son projet ou lever les obstacles en contactant le centre de santé, un expert acousticien, Bruxelles Environnement – IBGE, Empreintes asbl ou tout autre association (voir la partie ressources dans ce livret).

2.3.2 LE PROJET ACCOMPAGNÉ

Un enseignant ou toute une équipe éducative veut s'attaquer au bruit mais connaît une situation particulière qui pose problème? Elle veut en faire un projet d'année et elle désire un accompagnement ? Un animateur peut soutenir une équipe éducative, lancer le projet, en y insufflant toute l'énergie nécessaire, apporter son expertise en matière d'acoustique, etc.

Concrètement, un projet accompagné suit les étapes suivantes :

- l'école contacte le réseau Idée qui coordonne les projets d'ErE à Bruxelles (voir coordonnées dans la partie Ressources) ;
- une concertation est organisée entre les enseignants, la direction, le personnel de surveillance et d'entretien et l'animateur pour cerner les attentes et les problèmes de bruit dans l'école. Les étapes et les outils du projet sont présentés. Cette concertation peut aussi impliquer des membres du Pouvoir Organisateur et des organes de concertation au sein de l'école ainsi que des partenaires tels que le Centre de Santé, une personne ressource de Bruxelles Environnement – IBGE, etc. ;
- l'animateur sensibilise les élèves grâce au jeu « La prison des sons » ; il réalise l'échelle de Décibelle et il commence le bilan sonore sur base d'un plan d'école préparé en classe avec l'enseignant (deux heures par classe) ;
- chaque enseignant réalise la synthèse du bilan sonore et utilise le CD musical (sur deux à trois semaines) ;
- les élèves présentent le bilan sonore à l'animateur qui leur propose deux actions, l'une sur les comportements (voir 3.2.), l'autre pour un aménagement technique (voir 3.3.). Lors de cette rencontre, enseignants et animateur font le point et établissent un calendrier des actions à mener ;
- les classes poursuivent les actions initiées à l'étape précédente ;
- une évaluation est menée par l'animateur dans chaque classe ainsi qu'avec tous les adultes porteurs du projet.





3. PASSONS À L'ATTAQUE !



Cette partie du livret détaille les étapes du projet ainsi que les différentes activités. Pour rappel, l'ordre des étapes est le suivant :

1. Sensibiliser
2. Agir sur les comportements
3. Utiliser des solutions techniques peu coûteuses
4. Agir pour l'obtention de normes, d'informations et de moyens

Dans chaque étape, les outils et les activités sont décrits. Le choix de celles-ci est laissé à l'appréciation de chacun ; les solutions proposées ont été testées dans de nombreuses écoles mais elles ne sont pas universelles, elles doivent être choisies en fonction de la situation particulière de chaque école qui est révélée par le bilan sonore.

3.1 SENSIBILISER

3.1.1. LE JEU : « LA PRISON DES SONS » DEUX HEURES AVEC DÉCIBELLE ET GROBOUCAN.

Cycles :

Tous les cycles ; il existe une règle du jeu pour les 5-8 ans et une autre pour les plus grands.

Durée :

De 1h à 1h30

Compétences visées :

Activité fonctionnelle.

L'objectif est double :

- sensibiliser les élèves aux sources et conséquences du bruit
- favoriser un esprit coopératif

Matériel :

Ce support d'animation et les règles du jeu sont disponibles auprès de Bruxelles Environnement – IBGE sur simple demande.

Principe :

La fée Décibelle a été capturée par Groboucan dans sa prison des sons, un véritable labyrinthe peuplé de bruits mystérieux et de pièges.

But du jeu :

Pour la délivrer, il faut trouver les clés des six sorties, échapper à Groboucan en réussissant des épreuves et éviter les pièges.

Les joueurs gagnent ensemble s'ils trouvent toutes les clés et sortent les pions du labyrinthe. Ils enlèvent alors Décibelle du centre du labyrinthe pour marquer la victoire. Personne ne gagne si un ou plusieurs pions reste(nt) coincé(s) dans le labyrinthe.

Déroulement :

Au fur et à mesure du jeu, les joueurs retournent des jetons.

S'il s'agit d'une clé, ils placent ce jeton sur une sortie correspondante.

S'il s'agit d'une question, le joueur tire une carte et il la lit à tout le monde.

- Si la carte lue représente une situation positive (pas de danger, calme, ...) le pion peut jouer au tour suivant.

- Si la carte lue représente une situation négative (danger, ennui, fatigue), le pion est immobilisé et un autre pion devra s'arrêter sur cette case pour le délivrer.

S'il s'agit d'un jeton Groboucan, le jeu s'arrête et tous les joueurs doivent réussir une épreuve.

L'objectif des épreuves est de lancer le projet « bruit » dans la classe et l'école, en cherchant des informations et en sensibilisant aux conséquences du bruit sur la santé, les comportements et les apprentissages.

Par exemple, commencer un bilan sonore, réaliser un slogan, créer un orchestre, faire



Le jeu, par son aspect coopératif, est un excellent démarrage du projet : il favorise l'émergence d'un climat de collaboration : « on lutte ensemble contre un ennemi commun, les nuisances sonores » et ce n'est plus l'enseignant qui combat seul et sans espoir le bruit de ses élèves. Le bilan sonore est la clé de voûte du projet : il permet d'inventorier tous les problèmes de bruit, de les classer et de fixer les priorités de lutte. En outre, c'est un support visuel clair pour toute communication.

NOTRE EXPÉRIENCE

passer un message dans une ambiance bruyante, etc.

3.1.2. L'ÉCHELLE DE DÉCIBELLE

Beaucoup d'enfants ont une représentation très subjective du bruit, liée à leur sensibilité. L'objectif est de travailler sur les représentations mentales du volume sonore et de sensibiliser les élèves aux dangers de certaines sources sonores trop importantes.

Cycles :

tous les cycles

Durée :

20 minutes

Compétences visées/sollicitées :

Eveil, être curieux, se poser des questions.

Matériel à prévoir :

photocopier et couper autant de séries d'images (document1) que de groupes d'enfants ; « l'échelle de Décibelle », longue bande de papier à déplier en fin d'activité. Le document 2 reprend les solutions pour l'enseignant.

Disposition du local :

répartir les enfants par trois

Déroulement :

1. Demander à chaque groupe de classer les images de la moins bruyante à la plus bruyante et de former ainsi une échelle de sons, une « échelle de Décibelle ».
2. Faire comparer les classements effectués : nous sommes dans le musée des sons, chaque équipe a réalisé son échelle, maintenant, chacun va voir l'échelle des autres. Autre possibilité : proposer à chaque équipe de justifier son choix aux autres.
3. Chaque équipe peut changer des images de place.
4. Affichage de « l'échelle de Décibelle » : on introduit une mesure en décibels et on confronte la sensibilité des élèves à la réalité. Présenter cette échelle : le code de couleur, les indices (fatigue, seuil de danger, seuil de douleur) ; le code de couleur est le suivant :

- vert = calme, peu de bruit
- jaune = niveau de bruit gênant, embêtant
- orange = niveau de bruit fatigant
- rouge = niveau de bruit dangereux

Ce code de couleur sera utilisé pour le bilan sonore de l'école.

5. Demander à chaque équipe de comparer son échelle au code de couleur et aux indices de la grande échelle
6. Mise en commun : selon le niveau des élèves, expliquer par des exemples concrets

l'échelle logarithmique que représentent les décibels.

Exemple : si un musicien joue à 70 dB, il faut 10 musiciens pour atteindre 80 dB, le bruit est 10 fois plus fort quand on monte de 10 dB. Ensuite, donner les solutions correctes. Susciter le débat sur les sources sonores dangereuses (baladeur, par exemple) et sur les équivalences : un réfectoire, c'est la même chose qu'une foreuse, etc.



3.1.3. LE BILAN SONORE

Déroulement :

Première étape : prise d'information

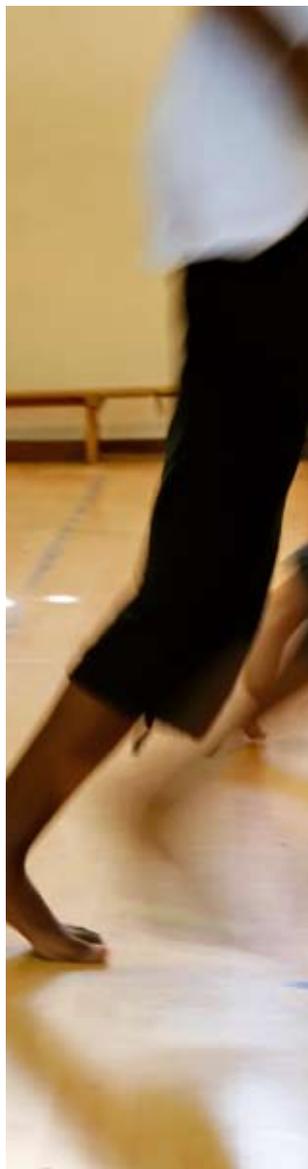
1. Voyager dans l'école et évaluer la pollution sonore des différents lieux en collant sur son plan des gommettes. Vertes (peu ou pas de bruit), jaunes (bruit dérangeant, embêtant), oranges (bruit fatigant, stressant) et rouges (cris, vacarme, danger).

Il est important que chaque enfant fasse l'évaluation car la nuisance sonore dépend aussi de la sensibilité de chacun.

2. Visiter quand c'est possible les lieux aux moments d'occupation (pendant les cours, les récréations, le réfectoire à midi).

Deuxième étape : traitement de l'information

1. De retour en classe, sur un grand plan collectif de l'école, additionner les points de chaque couleur pour chaque lieu. On établit ainsi une « carte sonore » de l'école. Par exemple : pour le réfectoire, 10 gommettes rouges, 5 oranges et 7 jaunes.
2. Demander aux enfants de justifier leur choix de couleur en citant les bruits entendus et les noter sur une grande feuille à côté du plan.
3. Classer les sources de bruits repérées :



L'ÉCHELLE DE DÉCIBELLE

Suggestions d'activités complémentaires:

Recherche sur Internet et dans les documentations d'échelles de bruit

celles dues aux comportements des uns et des autres, celles dues au bâtiment (les grincements, craquements, sonneries, résonance,...) et celles extérieures à l'école.

4. Susciter un débat sur la pollution sonore: il est évident qu'on ne peut supprimer la sonnerie de l'école, mais ne peut-on pas la remplacer ? Il ne faut pas demander à chacun de se taire pendant la récréation mais est-il nécessaire d'hurler dans les couloirs ?

Cycles :

tous les cycles

Durée :

30 minutes pour le tour de l'école, 30 minutes pour la mise en commun.

Compétences visée/sollicitée :

mathématiques, structurer l'espace : s'orienter, se situer sur un plan, éveil, chercher des informations puis les traiter.

Matériel à prévoir :

- Un plan de l'école que chaque enfant peut utiliser, ou, mieux, un plan d'école fait par la classe. Ceci est évidemment l'occasion de créer ce plan d'école et de travailler l'orientation et la représentation de l'espace avec les élèves.

- Des gommettes vertes, jaunes, oranges et rouges.

LE BILAN SONORE

Suggestions d'activités complémentaires :

Aujourd'hui, les Etats européens sont obligés de réaliser des cartographies de bruits pour les grandes villes, les voies de communications importantes et au sein des entreprises. Elles utilisent aussi un code de couleur. Vous en trouverez quelques exemples à montrer et à interpréter avec vos élèves :

http://www.paris.fr/portail/Environnement/Portal.lut?page_id=1285

http://dbstop.com/files_dbstop/Telechargements/Fournisseurs/1463/FLASH_Acoustique_Industrielle.pdf (un atelier)

www.infobruit.org

Essayez aussi « cartes de bruit » dans la recherche d'images d'un moteur de recherche.

3.1.4. L'UTILISATION DU CD MUSICAL ET LES ACTIVITÉS DE SAVOIR ÉCOUTER

1 Le jeu des sons mystères

Il s'agit de créer un climat d'écoute, de découvrir l'environnement sonore de la classe et d'aborder le CD de manière ludique.

Cycles :

tous les cycles

Durée :

10 à 15 minutes

Compétences visée/sollicitée :

écouter, élaborer des contenus

Matériel à prévoir :

photocopier le document 3 pour chaque élève ; un lecteur de CD, page 1.

Déroulement :

1. Faire le silence complet en classe et demander pendant une ou deux minutes d'écouter les bruits qui nous entourent.

Faire ensuite un échange sur ces bruits : qu'a-t-on entendu, quels bruits étaient familiers ou surprenants ... ? Lesquels étaient irritants ou effrayants ? Quelles informations nous donnent tous ces bruits ? C'est l'occasion de définir le mot BRUIT et d'aborder son aspect subjectif (par exemple : la musique peut être une nuisance selon qu'on aime ou pas tel type de mélodie, selon le volume, le lieu et le moment de diffusion,...)

2. Proposer le jeu : une série de sons sont mixés en début de plage. Sur la feuille des dessins, il faut cocher les dessins des sons identifiés et écrire les 2 sons manquants. Un des deux sons est facilement identifiable, l'autre l'est beaucoup moins mais il permet de susciter l'étonnement et de partager toutes les hypothèses, même les plus farfelues ! Les bruits mystères sont une guimbarde et une sirène. Passer la plage une ou deux fois selon les difficultés des enfants.

LES SONS MYSTÈRES

Suggestions d'activités complémentaires:

Placer des bruits intrus dans les dessins et demander aux enfants d'écrire les bruits mystères au verso.

Si vous disposez d'un matériel d'enregistrement (enregistreur à cassettes, minidisque, MP3,...), proposez aux enfants de réaliser des enregistrements originaux. Le principe est le suivant : l'enfant emprunte le matériel et ramène un enregistrement le lendemain. Il le fait écouter à la classe qui doit retrouver les lieux de l'enregistrement et les sons entendus. Surprises garanties !





UN BRICOLAGE IMPOSSIBLE

Suggestions d'activités complémentaires:

Enregistrez en secret quelques minutes votre classe. Plus tard dans la journée, passez cet enregistrement et demandez aux enfants :

- de dire où cet enregistrement a été fait
- quelles informations ont été données
- quels étaient tous les bruits parasites (internes et externes à la classe) qui ont empêchés une bonne compréhension des consignes.

Cette activité est un excellent révélateur des sources et conséquences du bruit chez les enfants.

2 Un bricolage impossible !

L'exploitation de la plage 2 du CD amène les élèves à prendre conscience que le bruit peut devenir une véritable pollution sonore.

Cycles :

tous les cycles ; idéalement, les enfants doivent noter tous les bruits qu'ils entendent sur la plage du CD. Pour les plus jeunes, prévoir des dessins de ces bruits ou faire le secrétaire.

Durée :

2x30 minutes

Compétences visée/sollicitée :

adapter son écoute à la situation de communication

Matériel à prévoir :

un lecteur CD et la plage 2 du CD ; des graines de toutes sortes, du riz, du papier dessin et de la colle blanche.

Disposition du local :

partagez votre classe en deux groupes d'écoute

Déroulement :

Proposer aux enfants des intentions d'écoute différentes.

1. Première écoute : « Une activité de bricolage a été enregistrée dans une classe. Imaginez que vous êtes un des élèves de cette classe, situé près de la fenêtre et suivez le cours attentivement. Ensuite, vous devrez réaliser le bricolage ». Après une première écoute, demander d'expliquer en quoi consiste le bricolage et de le réaliser. En général, cela s'avère impossible... et pour cause.

2. Deuxième écoute : « Imaginez que vous êtes les chasseurs de bruits. Espionnez et retenez tous les bruits que vous percevez et qui empêchent de comprendre l'activité ». Etablir individuellement puis collectivement une liste de tous les bruits parasites entendus. Comparer cette liste à celle de notre propre classe...

3. Troisième écoute : « Il y a beaucoup de bruit dans cette classe... Repérez toutes les conséquences de ce bruit sur la vie de cette classe ».

Les enfants constateront ainsi que le professeur devient de plus en plus nerveux et finit par crier, que des élèves haussent le ton pour parler, que l'on ne comprend pas les consignes, etc.

Cela arrive-t-il dans notre propre classe ?

4. Quatrième écoute : réécouter les consignes du bricolage puis réaliser ce dernier... si possible !!! Avec les plus grands, vous pouvez proposer d'écrire une fiche du bricolage à réaliser.

3 Jeu du Kim sonore

Cycles :

tous les cycles

Durée :

15 à 30 minutes

Compétences visée/sollicitée :

ECOUTER, élaborer des contenus

Matériel à prévoir :

lecteur CD et plage 3 du CD

Déroulement

Buts du jeu :

1. Reconnaître les sons de la plage 3

2. Utiliser sa mémoire auditive pour dire si oui ou non ils sont apparus pendant la leçon de bricolage. (page 2)

Passer la plage 3 et s'arrêter à chaque son. Sur une feuille de papier, les enfants notent le bruit et écrivent si Oui ou NON ils l'ont entendu pendant le cours.

Corriger la reconnaissance des sons puis réécouter l'activité de bricolage en s'arrêtant à chaque son pour vérifier s'il est dans la plage 2

Bruits de la plage 3 : (**en gras italique** ceux qui apparaissent dans l'activité de bricolage) :



un élève tousse – une moto – des bruits de bouche – **un cartable qu'on ouvre et dont on vide le contenu – un crayon frappant un banc** – des claquements de doigts – **un camion démarre** – du papier collant qu'on déchire - **un élève fouille dans sa trousse** - des bruits de couloir et une porte qui claque au loin – un cœur qui bat – **un avion – une latte qu'on passe sur un radiateur** – des noix qu'on brise – **«Monsieur, je peux aller aux toilettes ? »** - **des enfants courent et hurlent dans le couloir – une feuille froissée et déchirée – une chaise qui glisse et tombe sur le sol** – une brouette – **une latte en métal tombe sur le sol – un GSM sonne** – une mouche – **le dialogue de 2 élèves – la sonnerie dans le couloir** – des clés qu'on agite – une scie électrique – un sifflement – **quelqu'un se sert d'un marteau** – de l'eau qui bout – **une boîte de crayons tombe sur le sol.**

Autres bruits émis pendant la leçon de bricolage. Foreuse, un sac plastique qu'on froisse, on frappe à la porte, aboiements, une boîte qui tombe ; des ciseaux qui tombent, un crayon qui tombe, un plastique froissé, une sirène de police, la porte qui claque, un banc qui crisse sur le sol.
Vous en entendez d'autres ?

Le bruit c'est l'enfer

4 Du bruit à la musique, il n'y a qu'un pas. Franchissons-le ! Jouons avec les mots, les sons, les rythmes pour inventer un hymne moderne de lutte contre cette pollution !

Les paroles de ce rap expriment l'avis des enfants sur divers bruits et présentent quelques solutions pour les réduire. Les activités fonctionnelles possibles à partir d'une chanson sont multiples, à vous de choisir :

Cycles :

tous les cycles

Durée :

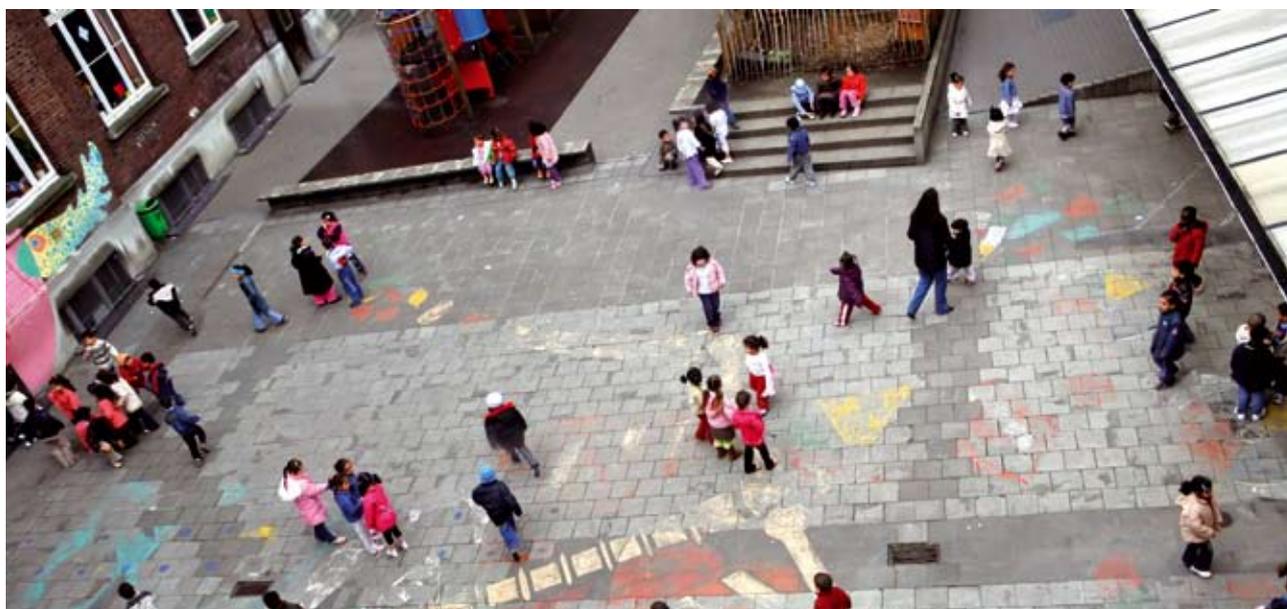
30 minutes à deux ou trois heures selon l'exploitation que vous faites de la chanson.

Matériel à prévoir :

le texte des paroles de la chanson. Vous pouvez aussi utiliser la chanson néerlandophone (documents 4 et 5). Lecteur CD et page 4 du CD.

Voici quelques pistes d'exploitation :

- proposer aux élèves de chanter « Le Bruit c'est l'enfer » ;
- photocopier le texte en retirant des mots en fin de vers, aux élèves de les écrire après l'audition de la chanson ;
- même travail , en retirant des phrases entières ;
- écrire un nouveau couplet de la chanson ;
- inventer une nouvelle chanson sur le bruit;
- créer des instruments nouveaux et jouer les rythmes de la chanson. La création d'instruments de rythme à partir de matériaux de récupération est bien expliquée dans le dossier pédagogique « L'art de la récup » (voir dans la partie ressources).





LA SOUPE AUX SONS

Suggestions d'activités complémentaires:

- Demander à chaque enfant de choisir le mot qui pour lui « sonne » le mieux,
- Proposer de réaliser des rébus, des charades, un mot masqué ou une grille de mots croisés. Toute la difficulté réside dans la rédaction de définitions originales. On peut utiliser les images mentales du sonomètre.

3.1.5. LA SOUPE AUX SONS

C'est étrange : tant de mots pour décrire le bruit mais un seul pour le silence ...

Jouons avec la langue, la sonorité et le sens des mots.

Cycles :

8-10 et 10-12 ans

Durée :

une heure

Compétences visée/sollicitée :

lire/écrire : interpréter les unités lexicales.

Matériel à prévoir :

dictionnaires, répertoires de mots, traitement de texte si vous avez un ordinateur en classe.

Déroulement :

1. Demander aux élèves groupés par deux ou trois d'écrire tous les mots au sens proche de BRUIT.

2. Réaliser une mise en commun au tableau.

3. Relancer la recherche :

- soit en proposant l'utilisation du dictionnaire ;

- soit, si vous disposez d'ordinateurs, d'un traitement de texte : taper BRUIT et en utilisant le dictionnaire du logiciel ;

- soit en fournissant quelques mots de la liste suivante : tumulte tintamarre tintement tapage vacarme susurrement chuintement boucan charivari murmure marmonnement fracas vrombissement grondement bourdonnement bruissement brouhaha

4. Dessiner un thermomètre, l'appeler le SONOMETRE et demander d'y classer tous les mots trouvés, chaque mot constituant une graduation. L'usage du dictionnaire s'avère intéressant puisqu'il donnera des précisions quant au sens de ces noms. Il est évident que certains mots seront situés au même niveau.

5. Demander aux élèves de trouver le niveau zéro de l'échelle (SILENCE).

6. Proposer d'associer une image mentale à chaque nom :

- soit en proposant des bruits sur des étiquettes (vol d'abeille = bourdonnement ; moteur de camion = vrombissement ; récréation sous le préau = tumulte = boucan ; tonnerre = fracas...)

- soit librement par équipes

7. Prévoir une mise en commun pour comparer les différents « sonomètres » réalisés.

Remarque : il n'y a pas une seule bonne réponse, et c'est la richesse d'une telle activité.

3.1.6. A LA DÉCOUVERTE DES ONOMATOPÉES

Cycles :

5-8 ans

Durée :

deux périodes d'activités

Compétences visée/sollicitée :

lire/écrire : veiller à la présentation graphique du message

Matériel à prévoir :

des bandes dessinées, des illustrations d'onomatopées (par exemple sur le plateau du jeu), le livre « Que de bruits » ou « Le concert des hérissons » ou « Du marchand de bruits »

Déroulement :

1. Proposer une lecture vivante du concert des hérissons ou de « Que de bruits ». Par exemple, proposer que chaque enfant soit un animal du concert des hérissons, faire deviner tous les bruits que le marchand peut vendre.

2. Chaque enfant reçoit un extrait photocopié du livre, lui demander comment on y a écrit tous les bruits de l'histoire, demander des exemples et préciser que ces graphismes, ces « mots spéciaux » s'appellent des onomatopées. Ensuite, il entoure les onomatopées qu'il voit sur sa feuille.



3. Dégager les caractéristiques de ces mots: association de lettres à leur son (on joue uniquement sur le son des lettres, pas sur le sens des mots), répétition de lettres pour des sons longs, taille des lettres en fonction de la force du bruit, parfois graphisme en fonction de la perception du bruit. Un bruit désagréable aura un graphisme « haché », « taillé » ; un son doux se verra illustré par un graphisme plus rond...

4. Proposer par groupes de réaliser un panneau avec toutes les onomatopées récoltées dans les livres lus et/ou dans des bandes dessinées.

Donner à chaque groupe le dessin de la pochette du CD et demander de la compléter par les onomatopées partout où des bruits sont présents.

3.2. AGIR SUR LES COMPORTEMENTS

Le bilan sonore a révélé des sources de bruits diverses. Certaines sont dues à des

comportements des enfants, du personnel ou des parents. La mise en place des solutions ci-dessous permettra de susciter l'adoption de nouveaux comportements chez les personnes concernées.

Une des conditions de réussite est la concertation entre les personnes : prévoyez vos actions au sein de l'équipe éducative, avec le personnel d'entretien, proposez à vos élèves de les présenter aux autres classes. Elles auront d'autant plus d'impact.

Un autre élément à prendre en compte, c'est « l'entretien » des mesures mises en place : une charte sera évaluée régulièrement, un geste une semaine sera renouvelé chaque trimestre, des affiches seront remplacées par d'autres, etc.

Enfin, les activités proposées sont autant de points de départ pour des apprentissages scolaires : une charte amènera de l'orthographe ; les slogans et affiches entraîneront la découverte des phrases impératives, etc.



AGIR !

Tout changement de comportement commence par un engagement individuel. Voici deux pistes pour le susciter chez chacun de vos élèves.

A LA DÉCOUVERTE DES ONOMATOPÉES

Suggestions d'activités complémentaires :

- Réaliser un roman photo des bruits de l'école : avec les élèves, prendre des photos des lieux de vie de l'école pendant leur occupation. Sur chaque photo, mettre un enfant avec un masque de Décibelle ou de Groboucan selon la situation (calme ou boucan). De retour en classe, inventer ensemble une courte phrase pour chaque photo. Sur les photos imprimées, les élèves ajoutent des onomatopées correspondant aux bruits et à leur intensité. Relier le tout, trouver un titre et le livre est prêt... proposez-en la lecture dans les autres classes !

- Construire un domino des sons :

préparer des cartons de 10 par 20, en deux cases sur les cases de droite, une onomatopée sur les cases de gauche, le dessin d'un bruit différent. Il ne vous reste plus qu'à jouer et/ou à le proposer à d'autres classes.

Variante : découper des carrés de 10 sur 10. Pour jouer, retourner tous les cartons. Cela devient un jeu de mémo : il faut trouver une onomatopée et le dessin du son correspondant. Le vainqueur est celui qui gagne le plus de cartes.



3.2.1. ELABORATION D'UNE CHARTE

Votre école a mis en place un conseil d'élèves ?

Excellente occasion d'écrire une charte :

1. Chaque élève écrit deux propositions sur base de ses deux priorités;
2. Les enseignants font de même entre eux;
3. On soumet chaque priorité au conseil des élèves;
4. On retourne dans chaque classe avec la proposition de charte et on en discute;
5. On définit qui, quand et comment évalue et contrôle : vive l'auto-évaluation, vive l'implication de toutes les composantes de l'école !
6. On affiche la charte ; mieux : on la dessine avec des pictogrammes;
7. Chaque enfant s'engage personnellement à respecter certains points de la charte qui le concernent. Il les écrit sur la carte « Un geste une semaine » (document 4, voir aussi activité suivante).

3.2.2. OPÉRATION « UN GESTE, UNE SEMAINE »

1. Lister avec les élèves l'ensemble des comportements qui génèrent inutilement du bruit en classe (voir aussi bilan sonore).
2. Chaque élève choisit ce qui le dérange le plus. Par ce vote individuel, on dégage les trois bruits qui dérangent le plus la classe.
3. Inventer un slogan pour « éliminer » le bruit le plus choisi. Exemple : « cette semaine, plus de crayon-instrument de percussion ».
4. Afficher ce slogan sur chaque banc d'élève à l'aide de la carte « Un geste une semaine » dans une pochette plastique ou par collage (voir document 6).
5. A la fin de la semaine, organiser une auto-évaluation et une évaluation entre l'élève et l'enseignant.
6. Ajouter un deuxième geste la semaine suivante.
7. Et ainsi de suite.

Certaines nuisances disparaissent grâce à l'engagement personnel des élèves. Des actions collectives complémentaires soutiendront ces engagements personnels et apporteront des solutions à quelques problèmes spécifiques. Voyons cela en détail.

3.2.3. APPLICATION D'UN CODE GESTUEL

Idée mise en place dans une classe de deuxième primaire :

Les élèves y étaient particulièrement bruyants lors de travaux individuels et des séances collectives ; ils dérangeaient constamment les autres en demandant du matériel. Avec l'enseignant, ils ont donc mis au point un code pour signaler ces demandes (exemple: 2 doigts en V = un crayon, le poing = une gomme,...)

Et ça marche ! Les gosses adorent. Quelques temps après l'instauration de ce code, ils ne sont plus distraits.

3.2.4. SIT-IN

Dans une école aux couloirs très bruyants (passage de classes, escaliers dévalés, parents en discussion dès 15h, etc.), des élèves de première primaire ont réalisé une manifestation silencieuse. Ils ont donc créé des panneaux avec des slogans (« Pitié », « classe sans bruit, plus belle la vie », « la lecture, c'est dur dur », etc.). Un jour, à la fin des récréations et à 15h, ils se sont assis, chacun sur une marche, le panneau bien en évidence, dans le plus grand silence. Ce jour-là et les suivants, le calme régnait dans les couloirs, une amélioration durable a vu le jour.





3.2.5. RÉALISATION D’AFFICHES ET D’ACROSTICHES

A partir de slogans récoltés par les enfants dans les publicités, faites-leur inventer un slogan sur le bruit et proposez de créer le graphisme pour les meilleures trouvailles. Un acrostiche est un ensemble de phrases ou de slogans qui commencent par les lettres d’un mot. Une école de Koekelberg a ainsi créé l’acrostiche suivant :

| | |
|----------|---|
| P | rotège tes oreilles avec des bouchons ou des casques, en discothèque ou au travail. |
| R | etire tes talons et marche en chaussons dans l’appartement ou la maison |
| O | ublie de mettre la sono à fond, évite les disputes à la con |
| T | iens tes oreilles en bonne santé et va chez le médecin: ouïe surveillée, problèmes évités ! |
| É | vide de klaxonner pour retrouver le calme du quartier |
| G | arde ton baladeur à un niveau modéré pour écouter ta musique préférée |
| E | vite les travaux bruyants le dimanche |
| R | ien de tel qu’une nuit sans bruit ! |

Et maintenant, à vous et vos élèves, à partir du mot bruit, quiétude, silence, calme, oreilles, ...

3.2.6. PARRAINAGE AU RÉFECTOIRE

L’idée est simple : chaque « petit » dans l’école est parrainé par un « grand ». Au dîner, parrain et filleul mangent ensemble, le

parrain aide son filleul. Ce parrainage est enrichissant s’il concourt à une véritable relation « familiale » au sein de l’école. Ainsi, diverses activités s’inscrivent dans le parrainage : lecture d’histoires par les grands aux petits (excellente occasion de préparer une lecture orale et de lui donner du sens), les petits préparent un cadeau pour leur parrain lors d’une fête, etc.

3.3. TRUCS, FICELLES ET SYSTÈMES "D" - FICHES TECHNIQUES

Améliorer « même légèrement » l’acoustique avec les élèves, c’est possible !

Trois conditions à la réussite des opérations:

- impliquer les élèves dans ces actions. Pour que les actions proposées soient éducatives et aient une influence sur l’adoption de comportements respectueux en matière de bruit, les élèves doivent récolter les matériaux, écrire les demandes, mettre en place eux-mêmes leurs solutions. Celles-ci seront d’autant plus respectées et durables ;
- communiquer ce qui a été fait aux autres classes, aux parents, etc....
- en profiter pour mener des activités en math, en français, en éveil. En effet, toutes les activités proposées sont autant d’occasion d’apprendre.

Quelques exemples :

- installer des toiles cirées demande de calculer le métrage nécessaire, le coût, ... d’où activités sur la proportionnalité ;
- la récolte des balles de tennis entraînera l’écriture d’annonces dans l’école ou d’une lettre pour les clubs sportifs ;
- les sets de table sont l’occasion de travailler les couleurs chaudes et froides ou de découvrir un artiste.





3.3.1. LES TOILES CIRÉES

A mettre sur les tables de repas (au réfectoire) ou de manipulation (local de science par exemple). Vous atténuez ainsi le bruit d'impact des couverts ou des objets sur les tables. Mieux car plus épais : le «Bul-gum» couvert d'une nappe plastique. L'occasion rêvée de mener avec sa classe des activités de problèmes (calcul de prix, proportionnalité) et de mesures. L'occasion aussi d'aller avec sa classe effectuer des achats.

3.3.2. LES SETS DE TABLE

Réalisez une peinture sur une feuille DIN A3. Passez les œuvres de vos jeunes artistes à la plastifieuse. Chaque enfant a maintenant son set de table personnalisé qui atténuera les bruits de couverts sur les tables. Plus efficace contre le bruit : achetez de la toile cirée, coupez-la à dimension du set de table et proposez une activité artistique avec de la peinture acrylique. Vernissez... c'est prêt ! Et pourquoi pas une peinture à partir de l'œuvre de Munsch intitulée « Le cri » : il s'agit d'associer des couleurs aux sons et de travailler en dégradé.



3.3.3. UNE NOUVELLE ORGANISATION DU TEMPS DE MIDI

Améliorer l'acoustique du réfectoire, cela passe aussi par une autre organisation des repas chauds. On a constaté qu'un fonctionnement en self service, avec des plateaux, réduit le bruit ; les enfants sont aussi plus calmes. « Mais les petits ne savent pas porter un plateau » direz-vous. Qu'à cela ne tienne, organisez un parrainage. Organisez une récréation de 10 à 15 minutes avant le repas, pour permettre aux élèves de se défouler avant de manger. Il fera plus calme pendant le repas. Dans certaines écoles, des parents et des grands parents

assurent des midis « jeux de société » ou « bibliothèque »

3.3.4. UN ESPACE PLUS CONVIVIAL

Si votre espace le permet, organisez votre réfectoire en petites tables de 6 à 8 enfants plutôt qu'en longues tables. Dans la mesure du possible, compartimentez ces espaces, comme dans les cafétérias, avec des cloisons à mi-hauteur ou des bacs de plantes. Ces cloisons peuvent être faites en bois par des parents ou en tissu (peint) sur des cadres en bois. Attention cependant aux normes de sécurité dans les réfectoires.

3.3.5. BURETTE D'HUILE ET FEUTRINES

Armés d'une burette d'huile et de feutrines telles que celles que l'on colle sous les chaises -et qui se décollent très vite d'ailleurs-, vos élèves font le tour de l'école pour tuer tout grincement de porte ou tout claquement ! C'est l'occasion de leur montrer comment on huile une charnière (tiens au fait, c'est quoi une charnière, les enfants?) et comment on ferme une porte sans la claquer. En plaçant des feutrines à l'intérieur du chambranle, là où ferme la porte, vous atténuez ces claquements. Et tant qu'on y est, attaquons-nous aussi à ces vieux bancs dont il faut lever la planche supérieure pour ranger son matériel. Donnons-leur ainsi une deuxième jeunesse !

3.3.6. LES BALLE DE TENNIS

Des chaises qui crissent et plus un seul bouchon qui tienne ou convienne ! Voilà le lot de nombreuses écoles ! Décibelle et Groboucan vous proposent le bouchon parfait, gratuit, inusable et très original : la balle de tennis ! Avec de l'énergie et de la patience, vous équiperez votre école de ces bouchons modernes.

Organisez une récolte de balles de tennis (lettres aux clubs, affiches, etc.) et disposez de grands bacs à l'entrée de l'école.

Trouvez quelques parents équipés d'un étau et d'une foreuse (mieux : la foreuse sur pied).

Percez les balles avec une mèche d'un diamètre légèrement inférieur à celui du pied de la chaise. Il est aussi possible de les tailler en croix avec un cutter.

Enfoncez une balle à chaque pied et faites éventuellement un joint de silicone ou de colle.

C'est pas beau, ça ?

3.3.7. LE COUP DU PARAPLUIE

Pour les classes qui résonnent, voici un faux-plafond quasi gratuit qui demande un peu de travail (faites-vous aider d'un parent ou d'un ami bricoleur) : tendez des câbles d'un mur à l'autre de la classe. Récoltez des parapluies et suspendez-les tissus en bas dans votre classe. Vous obtenez un faux plafond très joli à un coût défiant toute concurrence. Alternative : suspendez les parapluies, enlevez les tissus et accrochez aux baleines des référentiels, des travaux d'élèves ou d'autres panneaux. Pratique et efficace pour casser la propagation du son.

3.3.8. UNE SONNERIE MUSICALE

Le remplacement des sonneries stridentes par des haut-parleurs (comme ceux utilisés à l'extérieur) qui diffusent 15 secondes de musique, voilà un petit investissement pour les écoles et un grand soulagement pour les nerfs. Si, en plus, ce remplacement est un

projet d'une classe professionnelle, tout le monde y gagne.

3.3.9. LES ABSORBEURS DE BRUITS

Les cartons d'œufs constituent un excellent absorbeur de bruit. En tapissant les murs des locaux qui résonnent de ce matériau, vous obtiendrez une acoustique agréable.

Voici comment procéder :

- lancez la récolte des cartons d'œufs auprès des cuisines collectives, des restaurants, des crêperies, etc.

- renseignez-vous sur les normes incendie et, le cas échéant, peignez ou faites peindre vos cartons dans une peinture anti-feu (retardateur de fumées). Appel aux parents et aux amis !

- collez vos cartons d'œufs sur les murs, les uns contre les autres. Le tour est joué !

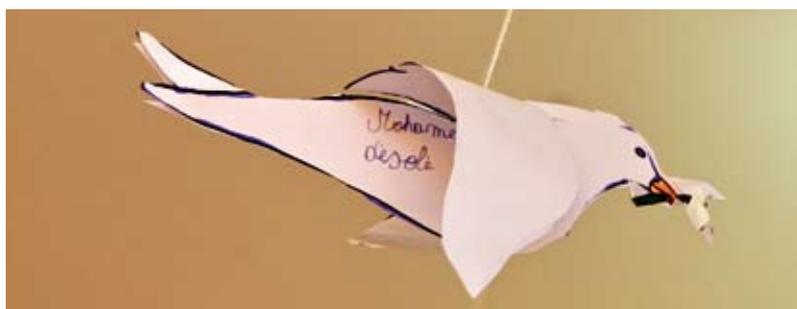
La laine de verre et la laine de roche absorbent aussi les sons, elles les étouffent. Dans les coins de grandes pièces qui résonnent ou au-dessus des portes, les acousticiens placent des caissons (en bois ou en treillis) qui contiennent ces matériaux. Ici encore, un peu de bricolage s'impose :

- fabriquez des ossatures de caissons de 1m sur 60 sur 60 à l'aide de lattes de bois ou de chevrons ;

- formez le caisson avec un treillis ou un panneau de bois troué (de type affichage) ;

- remplissez le caisson de laine de verre ou de laine de roche ;

- fixez solidement vos caissons en hauteur, sous le plafond, dans les coins de votre pièce.



3.4. MENER DES ACTIONS POUR OBTENIR DES NORMES, DES INFOS ET DES MOYENS

La situation sonore d'une école dépend de multiples acteurs : élèves, enseignants, personnel d'entretien, direction, parents, mais aussi :

- le Pouvoir Organisateur de votre école: pour des travaux dans les bâtiments par exemple,
- la Commune et la Région pour la gestion de bruits extérieurs,
- la Communauté française pour l'adoption de normes dans les bâtiments scolaires et l'aide financière voire technique dans des programmes de rénovation et de travaux d'urgence

Quel peut être le rôle d'une classe, d'élèves par rapport à ces enjeux qui les dépassent mais dont ils paient les conséquences au quotidien ? Il est double. Il s'agit d'une part de prendre conscience de la multiplicité des acteurs et de leur(s) rôle(s). C'est là une des missions de l'école : « former des citoyens responsables ». Il s'agit d'autre part d'interpeller ces différents niveaux de pouvoirs régulièrement. Enfin, cette étape est l'occasion de faire le point sur les actions déjà menées et de les évaluer.

3.4.1. PRISE DE CONSCIENCE DES ACTEURS ET DES NIVEAUX DE POUVOIR

Cycle :

10-12 ans

Compétence visée :

compétence à la fois transversale et reliée à l'éveil géographique : être curieux, se poser des questions et chercher de l'information sur l'organisation sociale (école, commune, Région, Communauté).

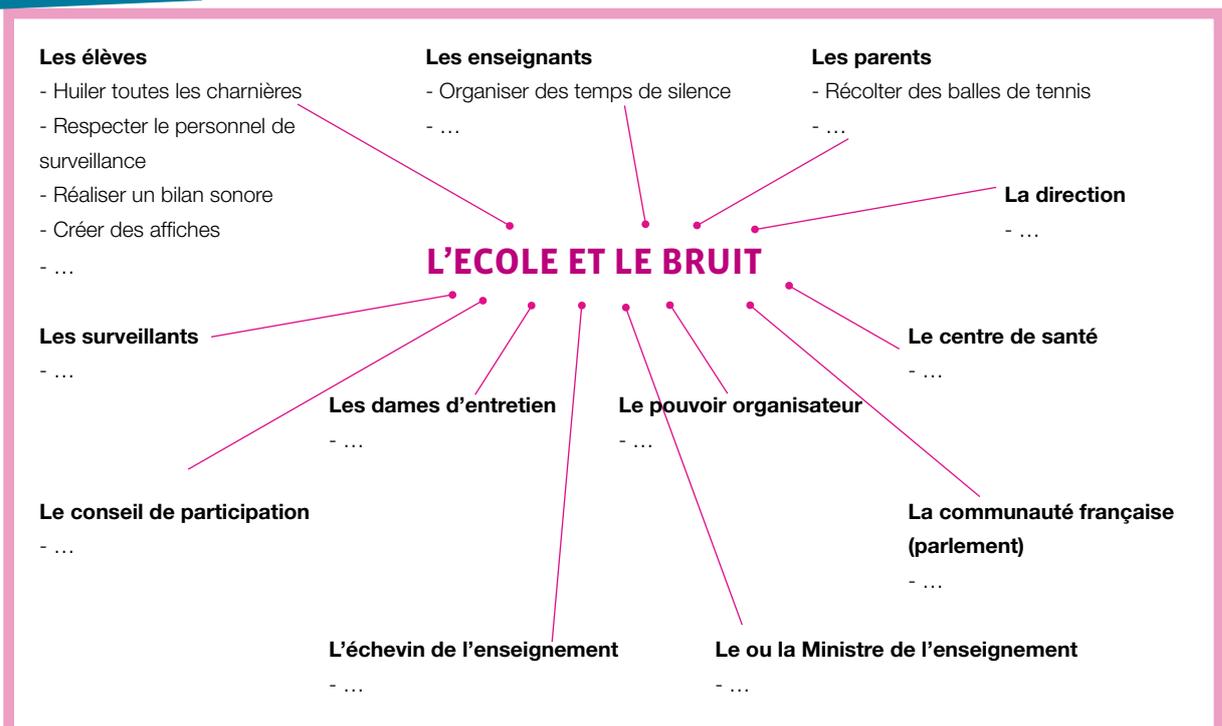
Déroulement :

Donner des questions de recherche aux élèves ; ils ont une semaine pour enquêter.

- Qui dirige l'école ?
- Qui donne de l'argent à l'école pour fonctionner ?
- Qui décide de l'utilisation de l'argent ?
- Qui peut décider de faire des travaux dans une école ? Qui les paye ?
- Quel(s) rôles les parents jouent dans l'école ?
- Si une école veut construire de nouveaux locaux, quelles personnes doit-elle consulter ?
- Qui réglemente le bruit dans l'environnement ?
- Quels services et personnes sont responsables de la santé, de la sécurité et de l'hygiène dans une école ? Quels sont leurs rôles respectifs ?
- etc.



UN EXEMPLE =
LA CARTE DES ACTEURS





En classe, établir une carte des acteurs : relier par des couleurs en fonction du type d'action (comportements, technique, normes).

- noter chaque acteur et son/ses rôles dans une couleur ;
- noter dans une autre couleur ce que cet acteur a déjà fait pour le bruit ;
- identifier les problèmes de bruits importants relevés lors du bilan sonore qui n'ont pas encore été résolus ;
- voir en fonction de la carte quel acteur peut résoudre le(s) problèmes encore relevé(s) ;
- décider de la manière de contacter et d'informer cet acteur.

Ce travail gagnera à être mené en présence de la direction, véritable pilote ou capitaine du navire école.

3.4.2. QUELQUES ACTIONS CITOYENNES POSSIBLES

- Comment amener des acteurs lointains (échevins, ministres, administration, etc.) à prendre conscience des problèmes de bruit d'une école ? Ne nous leurrons pas : si une seule école écrit une seule lettre, l'essai ne sera pas transformé. Mais chacun sait que les petits ruisseaux font les grandes rivières :
 - si de plus en plus d'école refusent la loi du silence et s'engagent dans des actions citoyennes,
 - si des associations et des institutions toujours plus nombreuses s'efforcent de mettre ce problème à l'agenda des préoccupations du secteur,
 - si les médias relaient les actions et informent le grand public,
- alors la qualité sonore des bâtiments scolaires deviendra une priorité.

Voici quelques formes d'interpellation pos-

sibles. Toutes constituent des activités fonctionnelles qui peuvent s'articuler à des apprentissages scolaires. Par ailleurs, ces actions renforcent la conscientisation des élèves eux-mêmes, ce qui n'est pas le moins important.

1 « Monsieur l'échevin, Madame la Ministre »

L'écriture d'une lettre constitue un premier geste peu exigeant en temps et en énergie. La lettre écrite avec les élèves peut contenir une brève présentation de votre projet, les problèmes rencontrés, les actions menées et les demandes, une invitation à votre interlocuteur de le rencontrer pour lui exposer votre bilan sonore, vos demandes et qu'il puisse expliquer ses propres solutions et contraintes. Pour donner du poids à cet envoi, réalisez une lettre individuelle que chaque parent, enfant, enseignant reçoit et est invité à signer puis à envoyer. 200 à 1000 courriers dans une boîte aux lettres, pour la même demande, cela mérite d'être pris en compte. N'hésitez pas à en envoyer un exemplaire à la presse écrite, en y joignant une présentation du contexte et du projet.

Quelques compétences liées :

- écrire : être attentif à l'organisation du message, s'adapter à la situation de communication, élaborer des contenus...
- chercher l'information : utiliser un bottin ou un répertoire ou Internet pour trouver des coordonnées.

2 Spectacle musical et interpellation

Du bruit à la musique, il n'y a qu'un pas ! Si chaque classe crée une chanson, un texte, une poésie,... et la met en scène, vous obtenez un spectacle.... Il reste à lancer des invitations à toutes les personnes concernées par votre carte de l'école. En plus de





AGIR ENSEMBLE = SE FAIRE ENTENDRE

la conscientisation d'un large public et de responsables, vous pourrez réaliser un petit bénéfice qui vous permettra d'investir dans de petites solutions techniques.

Deux variantes :

- le défilé musico-bruyant en ville. Un projet d'école(s) : des centaines d'enfants qui défilent en ville déguisés et « armés » d'instruments de rythme et de musique, pour dénoncer le bruit dans leur école. Accord communal nécessaire !
- une exposition, par exemple sous la forme d'un voyage dans l'oreille. Chercher des informations, réaliser des panneaux, des questions, des jeux, des animations puis inviter des classes, des adultes, ... l'exposition sonore constitue une autre manière de sensibiliser et d'interpeller. Appel est fait à votre créativité.

3 Table ronde et sonore

L'organisation d'une table ronde concourt à une meilleure prise en compte des nuisances sonores à l'école. Elle réunira des adultes responsables (ministre, échevin, administrateur), des experts (médecins, centre

de santé, acousticiens, industries actives dans l'isolation phonique) et des personnes concernées par le problème (élèves, enseignants, personnel de surveillance et d'entretien).

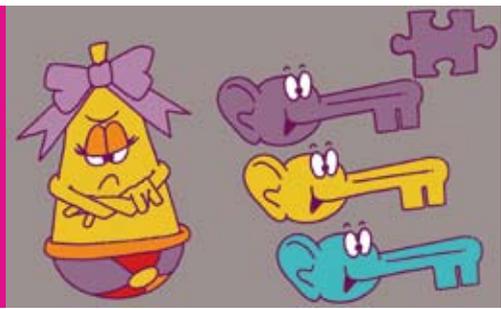
Comment procéder ?

- Préparez les questions des personnes concernées, sélectionnez-les, par exemple en les regroupant et en centrant le débat sur les questions de bruit à l'école;
- trouvez des délégués;
- lancez les invitations avec vos élèves et envoyez les questions aux intervenants pour qu'ils préparent leurs réponses (et réfléchissent donc aux problèmes posés);
- invitez la presse à assister à votre table ronde;
- le jour même, organisez avec vos élèves une présentation de votre projet et de votre bilan sonore;
- veillez à définir des règles de prise de parole. Par exemple, désignez un élève gardien du temps qui limitera le temps de parole de chaque intervenant pour les diverses questions. Trouvez un porte parole, un secrétaire, un animateur qui distribuera la parole.





4. DES RESSOURCES



4.1. DES DOSSIERS ET DES LIVRES POUR S'INFORMER

Ces documents sont disponibles à l'asbl Empreintes : info@empreintesasbl.be.

- Bruxelles Environnement – IBGE
« **L'exposition des écoliers au bruit** », 1999 Département Sensibilisation.
- **Un document d'analyse acoustique** dans deux écoles : salles de classe et réfectoire. T. 02 775 75 75 - ecocons@ibgebim.be.
- CLAES MICHELLE « **Le bruit dans l'environnement scolaire** », travail de fin d'études de pour l'IGEAT, ULB, 2001.
- GROUPE d'ECOUEEN « **Former des enfants producteurs de textes** » 1999, Ed Hatier
Un livre qui offre une démarche très intéressante pour créer des affiches, des poèmes avec les élèves et développer leurs compétences dans ce domaine.
- **Bureau International d'Audio-Phonologie.** Recommandation 09/10-4 relative à l'intelligibilité de la parole dans les salles de classe.
- Ciattoni Jean-Pascal, **Le bruit**, Privat (Les classiques santé), 1997, 158 p. Ouvrage de vulgarisation idéal pour faire le tour de la question : les caractéristiques du son, les effets du bruit sur la santé, la prévention, les solutions, le bruit dans divers milieux (travail, musique amplifiée, etc.), l'adoption de normes.
- **Ministère Français de l'Environnement.** La qualité acoustique des lycées et collèges, une aide à la programmation et à la décision 1996.
- **Ministère Français de l'Environnement.** Confort acoustique dans les locaux

de restauration scolaire, approche technique à l'usage des collectivités territoriales.

- Muzet Alain, **Le bruit** Dominos Flammarion, 1999.

- **Vademecum du bruit**

La Région a développé un guide de Bonnes Pratiques pour la planification et la gestion du bruit du trafic routier. Il aborde les thèmes suivants : la participation citoyenne dans la réussite des projets d'aménagement ; les revêtements routiers; les aménagements locaux de voiries et leur influence sur le bruit routier ; les zones à statut spécifique et leur influence sur le bruit routier ; l'étude acoustique dans l'urbanisme et l'architecture ; les murs anti-bruit et les matériaux absorbants. Il est disponible sur le site Internet de l'IBGE à l'adresse suivante : <http://www.ibgebim.be/francais/contenu.asp?ref=1098>.

- **Des communications lors de colloques :**

- « Stratégie de prévention-amélioration des risques liés au bruit », Professeur Malchaire UCL.

- « Gestion de l'acoustique des bâtiments scolaires », Professeur Nemerlin, Ulg.

- « Effets du bruit sur la santé des enfants et des adolescents », Professeur Franco, Hôpital Erasme, Hôpital des enfants. Cette communication reprend plusieurs études des effets du bruit sur les enfants :

1. Augmentation de la tension artérielle (Regcovova J Hypert, 1995) et augmentation chronique de la tension artérielle chez les enfant soumis aux nuisances sonores (Cohen 1980).
2. Effets du bruit sur les apprentissages (Cohen 1973-1986, Evans 1993, Hygges 1994-96-97, Haines 2001-2002).





4.2. DES OUTILS PÉDAGOGIQUES



- **« Des décibels plein la tête »,** cassette vidéo pour les ados sur les dangers de l'exposition au bruit, les caractéristiques du son et les mesures préventives et d'isolation acoustique, disponible à la Région Wallonne, 6 euros.

- **L'oreille cassée,** CD ROM édité par la Journée Nationale de l'audition : visualisation interactive du parcours du son depuis le pavillon jusqu'au cerveau. Description des risques, dangers et lésions.

- **L'oreille futée,** jeu de prévention contre le bruit pour les 9 à 99 ans : l'oreille et les dangers qui la menacent. Basé sur un jeu de l'oie, le jeu consiste à répondre à des questions tout en essayant de préserver les cellules ciliées (représentées par de petits cubes en bois).

- **A l'Ecole Bruissonnière,** dossier pédagogique de la Maison de l'Environnement de Marche-en-Famenne (084/32 21 00) édité par la Région Wallonne, information générale pour les enseignants et idées d'activités pour les 4-9 ans.

- **A bon bruit, bonne oreille,** documentation pédagogique et proposition d'activités éditées par la revue WAPITI, Ed Milan (Hors série septembre 1997).

- **Que de bruit,** Michel Luppens et illustrations de Serge Gaboury, édition Banjo.

- **Le concert des hérissons,** Martin Waddell et illustrations de Jill Barton, édition Mijade 1998.

- **Le marchand de bruit,** Rozen Avril, album Nathan 2002.



4.3. DES SITES INTERNET

- **Empreintes asbl** : l'association mène la campagne de sensibilisation « Décibelle et Groboucan ». Son site illustre les expériences d'écoles diverses et vous les fait partager. www.empreintesasbl.be

- **Centre d'information et de Documentation sur le Bruit.**

LA REFERENCE, (organisation française). Centre de documentation, édition de brochures et de dépliants, publications techniques et pédagogiques, formations. Le site regorge d'informations, de présentations d'outils pédagogiques, de ressources techniques et réglementaires. www.infobruit.org.

- Le site de la **Fondation Nicolas Hulot**, centre documentaire virtuel : fiches pédagogiques téléchargeables, importante bibliographie http://www.fnh.org/francais/doc/en_ligne/bruit/intro.htm.

- Le site de **la main à la pâte**, programme français de rénovation de l'enseignement des sciences. Les modules insight à destination du primaire sont fouillés et adaptables au secondaire. On y trouve un module sur la découverte des sons. www.inrp.fr/lamap.

4.4. DES ASSOCIATIONS

Le Réseau Idée est mandaté par Bruxelles Environnement – IBGE pour vous offrir gratuitement un accompagnement personnalisé, vous présenter les outils francophones existants en matière d'ERE, vous prêter des malles pédagogiques et vous aider à construire un projet. Il gère également les inscriptions aux projets accompagnés. Besoin d'une info ? Réseau Idée, Mme Willem-



sens, 266, Rue Royale à 1210 Bruxelles.
T. 02 286 95 72 - info@reseau-idee.be -
www.reseau-idee.be

En outre, les associations ci-dessous proposent des activités complémentaires à ce dossier (liste non exhaustive) :

Association - Activités - Coordonnées

- **Surdimobil**

Module de sensibilisation ludique à la surdité. Les enfants sont mis en situation de communiquer en étant sourds ; rencontre avec une personne sourde, module de prévention contre la pollution sonore.

Surdimobil - Maurice Hayard, 75, Rue de l'Avenir à 4460 Grâce-Hollogne.

T. 04 344 05 30 T. 0496 24 05 30
www.surdimobil.org

- **Jeunesses Musicales**

Animations et projets musicaux dans les écoles, créations sonores avec les élèves, spectacles et concerts « didactiques ». Jeunesses Musicales de Bruxelles, Thérèse Preutens, Palais des Beaux-Arts, 23, Rue Ravenstein à 1000 Bruxelles.

T. 02 507 83 31 F. 02 507 83 32
info@jeunessesmusicales-bxl.be

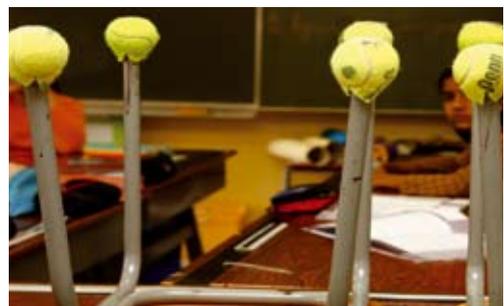
- **Ose la Science**

Test audiométrique individuel d'interprétation par les élèves, ateliers scientifiques Ose la Science asbl - 52, Chaussée de Waterloo à 5002 Saint-Servais (Namur)
T. 081 43 53 23 F. 081 72 90 04
www.oselascience.be

- **Les Petits Débrouillards**

Possibilité d'ateliers scientifiques sur le son. Les Petits débrouillards, 60, Rue Gallait à 1030 Bruxelles. T. 02 268 40 30
info@lespetitsdebrouillards.be
www.lespetitsdebrouillards.be

Enfin, renseignez-vous auprès du Centre de santé de l'école pour les tests audiométriques, une rencontre avec un médecin, une intégration du projet bruit dans le projet santé de l'école et une aide de l'infirmière ou de l'assistante sociale de référence.



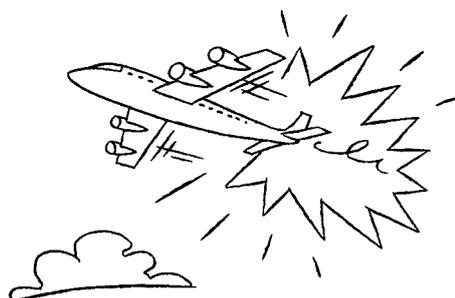
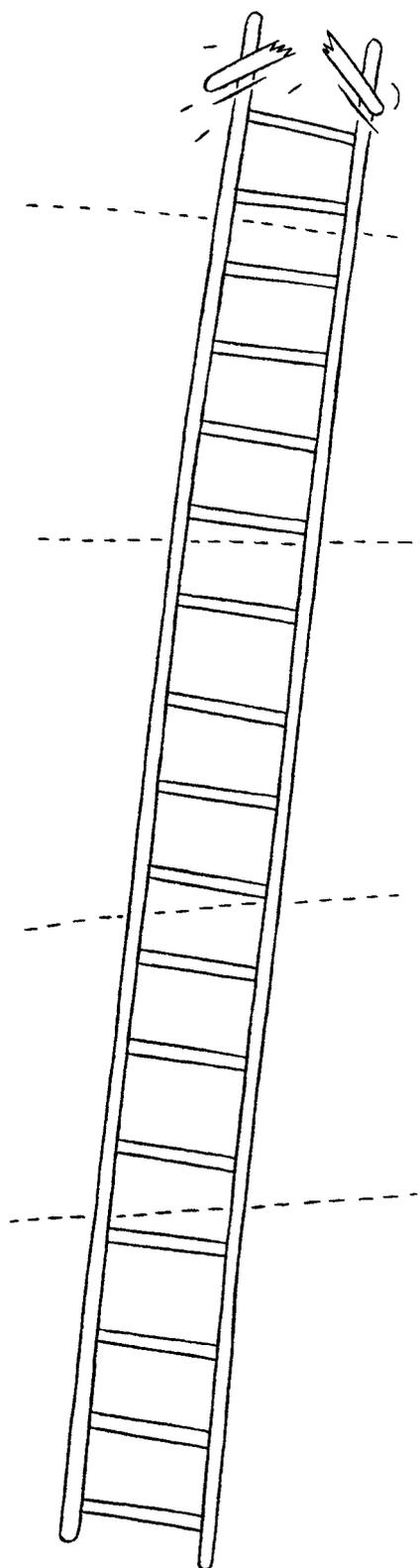


DOCUMENTS PHOTOCOPIABLES

1. L'échelle de Décibelle - images à photocopier p. 29
2. L'échelle de Décibelle - les différents niveaux p. 30
3. Activités du CD - dessins des sons mystères p. 31
4. Activités du CD - paroles de la chanson en français p. 32
5. Activités du CD - paroles de la chanson en néerlandais p. 33
6. Carte « un geste une semaine » p.34

DOC 1:

L'ECHELLE DE DECIBELLE ILLUSTRATIONS



DOC 2 :

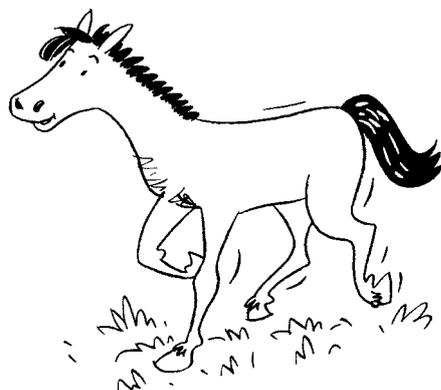
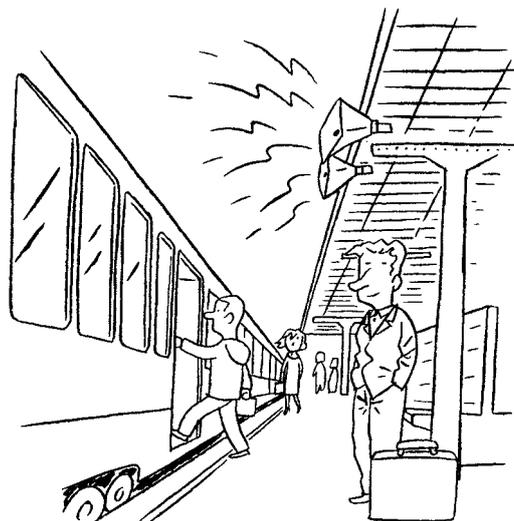
L'ECHELLE DE DECIBELLE

Echelle de décibels (dB)

| | | | |
|------------------------|---------------------------|-----|--|
| lésions | | 140 | décollage d'un avion à réaction |
| | | 135 | |
| | | 130 | |
| | | 125 | |
| | seuil de douleur | 120 | |
| | | 115 | concert rock, laminoir |
| | difficilement supportable | 110 | marteau piqueur pneumatique |
| zone dangereuse | | 105 | piste de discothèque |
| | | 100 | baladeur à plein volume |
| | | 95 | |
| | seuil de danger | 90 | moto à 2 mètres, préau |
| | seuil de risque | 85 | réfectoire, foreuse, scie circulaire |
| fatigue | pénible à entendre | 80 | route à grand trafic |
| | bruyant mais supportable | 75 | |
| | | 70 | |
| | | 65 | travail en classe |
| | bruits courants | 60 | restaurant, grand magasin |
| repos (de jour) | | 55 | |
| | | 50 | conversation |
| | | 45 | |
| | | 40 | salle de séjour, agglomération résidentielle la nuit |
| | | 35 | bibliothèque |
| | | 30 | |
| repos (de nuit) | | 25 | |
| | très calme | 20 | vent léger |
| | | 15 | |
| | | 10 | forêt profonde |
| | | 5 | |
| | seuil d'audibilité | 0 | mouche en vol |

DOC 3 :

LES SONS MYSTÈRES ILLUSTRATIONS



DOC 4 :

LE BRUIT C'EST L'ENFER PAROLES DE LA CHANSON

Le bruit c'est l'enfer dans mon quartier c'est la galère.

C'est un vrai casse-tête, un ennemi que je n'aime guère

D'abord y a ces travaux, des foreuses, des marteaux

Qui toute la journée m'empêchent de me concentrer

Ensuite y a les voitures, les camions, les motos

Qui passent et repassent, ça c'est une calamité

Pourtant oui, je le sais, le bruit est une réalité

On ne peut pas faire sans, tout le temps il est présent

Il retentit n'importe où et n'importe quand

Faut lutter efficacement car à la fin c'est stressant

J'ai pas encore parlé de mon voisin et de ses copains

Qui aiment la musique très fort dès le matin

Coupe donc ta chaîne Hi Fi, hé, j'suis encore dans mon lit

Faut pas exagérer, t'es pas tout seul j'suis là aussi

REFRAIN :

LE BRUIT C'EST L'ENFER oui mais c'est la réalité

LE BRUIT C'EST L'ENFER tous les jours il faut lutter

LE BRUIT C'EST L'ENFER je sais pas comment l'arrêter

LE BRUIT C'EST L'ENFER mais y en a que je peux stopper

LE BRUIT C'EST L'ENFER (4X)

Tous les jours dans la classe, j'entends des bruits qui m'agacent

Moi-même j'en produis, monsieur me regarde de glace

Faut pas oublier qu'on est responsable de ses actes

Pour réduire tous ces bruits, passons maintenant à l'attaque

Fais gaffe avec ta chaise ou arrête de gesticuler

A force, c'est usant, tu pourrais pas te calmer

J'ai des choses à dire, des réponses à donner

Mais faut absolument que j'apprenne à lever

Mon doigt si je veux parler, apprendre à patienter

Si tout le monde parle en même temps, on va jamais y arriver

Discuter avec Julien de ce qui y a eu à la télé

C'est marrant mais monsieur dit qu'ce serait mieux à la récré

En classe, combattre le bruit en fait c'est pas si compliqué

Suffit de le vouloir après l'avoir identifié

REFRAIN

Se servir de son crayon comme instrument de percussion

Ca donne beaucoup de rythme mais ça énerve tout le monde au fond

Laisser tomber ma trousse ça c'est un accident

Comme ma latte, ma farde, tout ce qui est sur mon banc

Ce n'est pas de ma faute, je ne le fais pas exprès

Ca fait plein de boucan et je crois que ça déplaît

A midi pour l'heure du dîner, direction la cantine

J'ai faim, j'voudrais manger et me remplir la boudine

Encore une fois, pas moyen de le faire en paix

On hurle, on crie, on bouge, ça résonne et je voudrais

Te dire, tu l'as compris qu'le bruit on peut pas s'empêcher

D'en faire sans arrêt mais faut pas oublier

Qu'en classe ou dans la rue ça casse les oreilles des copains

Que ça fatigue tout le monde alors écoute bien ce refrain.

DOC 5 :

OVERAL LAWAAI, PAROLES DE LA CHANSON

In de refter hoor je eten, praten, smakken, slikken, zingen
Er is een pak gekletter, en je hoort een massa dingen
Het schuiven van de stoelen,
Het smakken van de smoelen
En vorken tikken, messen tikken, potten, pannen, glazen, blikken
Hou eens even op, dat lawaai kost me de kop!

REFREIN

Overal geluiden,
Overal lawaai
Iedereen die praat maar na, als een papegaai
Tien seconden zonder dreunen, dat is wat ik wil
Zet het even zachter, jongens, maak het even stil

Op straat daar is het: roepen, skaten, stappen, remmen, rijden
Jongens aan de telefoon en babbelende meiden
Auto's die maar toeteren
Mensen die maar foeteren
De motors van de motors of sirenes die maar loeien.
Zet de motor even stil, dat is wat ik wil

REFREIN

In de metro is het piepen, zoemen, klikken, brommen, zwijgen
Mensen die gehaast zijn en geen rustmomentje krijgen
Onderweg naar school of huis
Overal is er geruis
Mensen kreunen, mensen hoesten, krabben, schuren, lachen, proesten
Beste mensen in de tram: stop met dat gezwam!

Op de bassen in de disco, hoor je schreeuwen, stampen, springen
Er breken wel eens glazen en er vallen wel eens dingen
Het scratchen van de DJ
Valt voor mijn oren niet mee
Scherpe tonen, hoge, doffe. O, mijn oren gaan ontploffen
Rond de discotheek, o wee, dansen alle burens mee.

REFREIN

In de refter hoor je eten, praten, smakken, slikken, zingen
Er is een pak gekletter, en je hoort een massa dingen
Het schuiven van de stoelen,
Het smakken van de smoelen
En vorken tikken, messen tikken, potten, pannen, glazen, blikken
Hou eens even op, dat lawaai kost me de kop!

Op de speelplaats wordt er vaak gebruld, geroepen en gekrijst
Omdat de meester in de klas complete stilte eist.
En als we mogen spelen
Beginnen we te kelen
We zingen luid, we stampen, tieren. Stormen rond als wilde dieren.
Zitten onze hoofden vol, gaan we lekker uit de bol

REFREIN

DOC 6 :

CARTES

UN GESTE - UNE SEMAINE

UN GESTE,
UNE SEMAINE



Semaine 1 :

Semaine 2 :

Semaine 3 :

UN GESTE,
UNE SEMAINE



Semaine 1 :

Semaine 2 :

Semaine 3 :



Bruxelles Environnement – IBGE est l'administration de l'Environnement et de l'Energie de la Région de Bruxelles-Capitale.

Pour être régulièrement informé des initiatives en éducation à l'environnement, vous pouvez :

- vous inscrire à la base de donnée « contact professeurs » et recevoir par courrier adressé à votre nom les informations sur les nouveaux projets.

Contact :

Secrétariat du Département Développement Durable

T. 02 775 76 28 – mge@ibgebim.be

- vous abonner au journal gratuit « Ma ville, notre planète » qui tous les trois mois fournit des informations concrètes pour préserver les ressources de la planète. Deux rubriques sont consacrées exclusivement aux enfants et à l'éducation.



INFOS



02 775 75 75

www.bruxellesenvironnement.be

Auteur : Christophe Vermonden, asbl Empreintes
Relecture : Roxane Keunings

Illustrateurs :

Gaëlle Carlier - p. 8, 10, 14, 15, 20, 22, 25

Benoît Lacroix - Décibelle et Groboucan

Frédéric Thiry - échelle de décibels, p. 9, 28, 30

Photos: Aude Vanlathem © Bruxelles Environnement - IBGE
p. 20 "parapluies" © Getty Images

Editeurs responsables : J.-P. Hannequart et E. Schamp
Gulledelle 100 – 1200 Bruxelles
Dépôt légal : D/5762/2007/12

Imprimé à l'encre végétale sur papier recyclé